

Bibliographie

Le bail commercial

A. Broniman, avocat

Me André Bronimann, avocat, à Lausanne, a consacré divers ouvrages et de nombreux articles au problème de la protection des locataires commerçants à fin de bail.

Ce problème intéresse les architectes. En effet, le commerçant établi dans un immeuble ancien, ne peut faire les frais de transformations et de modernisation de son magasin que s'il est au bénéfice d'un bail de longue durée.

Or actuellement, de très nombreux commerçants n'ont pas de bail et doivent par conséquent éviter d'investir des capitaux dans des transformations.

Avec le secours d'une législation équitable en matière de location — le bail commercial — les commerçants et les tenanciers de cafés-restaurants pourraient enfin moderniser leur établissement ou leur magasin. Ce faisant, ils feraient appel aux architectes.

Me André Bronimann vient de publier une brochure dans laquelle il expose l'aspect économique et financier du bail commercial.

Les préfaces du nouvel ouvrage de Me André Bronimann, avocat, expriment l'appréciation de trois connaisseurs en matière économique, financière, sociale et juridique: ce sont MM. Paul Humblet, avocat et ancien parlementaire belge, Paul Nerfin, directeur de la Banque Cantonale Vaudoise et vice-président de l'Union Suisse des Arts et Métiers et Lucien Billy, avocat et député au Grand Conseil du canton de Genève.

Me P. Humblet a été le rapporteur de la loi belge sur le Bail commercial, devant la Chambre des Représentants de Belgique. C'est en ces termes notamment qu'il qualifie le travail de l'avocat vaudois: «Juriste, Me André Bronimann aurait pu, une fois de plus, consacrer son attention aux problèmes que pose, sur le terrain du droit, la fixation du statut des fonds de commerce. Mais il a poussé plus loin le souci de sa cause, et nous le louons d'avoir dégagé avec intelligence, compétence et réalisme, les arguments fondamentaux qui sont d'ordre économique et social.»

Me A. Bronimann s'est attaché à décrire où en est la question du bail commercial, en Suisse; il expose les progrès législatifs de cette question. Ensuite, l'auteur décrit les principales répercussions que la protection des fonds de commerce pourrait avoir sur le montant des loyers, la propriété immobilière, le coût de la vie, les reprises de commerce, l'activité des voyageurs et des employés de commerce.

Sur le plan bancaire, soit celui de l'obtention des crédits commerciaux, l'avocat a aussi analysé la portée du bail commercial; ce spécialiste soutient qu'une protection légale du bail deviendrait un précieux instrument de crédit à l'usage des commerçants et des artisans.

L'ouvrage «Le bail commercial» revêt donc un intérêt évident; il apportera de judicieuses indications à toutes les personnes que le bail commercial intéresse et préoccupe, sur les plans juridique, économique et social, et en particulier aux architectes.

Martin Mittag

Pratique de la construction des bâtiments

Traduit de l'allemand par Alfred et Ivan Bijls. Paris, édité par l'Office international de librairie, Bruxelles, et diffusé

par Librairie Payot Lausanne, 1958. Un volume 21 x 32 cm. de 352 pages, avec 8.550 dessins, 500 tableaux. Prix: relié toile, 68 francs suisses.

L'objet de cet ouvrage est de donner au lecteur une vue d'ensemble sur les procédés de construction le plus généralement utilisés dans le bâtiment, tant en ce qui concerne le gros-œuvre que l'équipement intérieur. Pour en faciliter la compréhension, l'auteur a donné de nombreux exemples de procédés mauvais, possibles ou bons, permettant dans chaque cas d'adopter la solution la plus judicieuse et basée sur les expériences faites dans de nombreux pays européens, aux Etats-Unis et au Japon. L'abondance des travaux de gros-œuvre et l'achèvement tant intérieurs qu'extérieurs a nécessité une subdivision poussée de l'ouvrage et l'abandon d'un texte très développé au profit de représentations graphiques et de tableaux faciles à comprendre sans grande explication.

Pour permettre d'adopter des procédés de construction durable avec un emploi judicieux des matériaux les plus appropriés, l'auteur donne une vue complète des matériaux existant dans le commerce, de leurs caractéristiques principales, de leurs propriétés mécaniques et physiques, de leurs possibilités d'application et des directives générales pour le travail de ces matériaux.

L'ouvrage est formé de cinq parties; la première est intitulée «Normes fondamentales» et traite de la normalisation des dessins et des mesures, des poids des matériaux, des charges, de la protection des bâtiments et de l'éclairage. Le deuxième chapitre est consacré aux matériaux les plus divers: pierre naturelle, céramique, liants et bétons, verre, métaux, bois, matière plastique, peintures, etc. La troisième partie donne de nombreux détails d'assemblage tant en constructions métalliques et en bois qu'en béton armé préfabriqué.

La quatrième partie différencie de façon succincte les systèmes de construction au point de vue statique.

Enfin, la dernière partie, et la plus développée, décrit les éléments de construction et leur mode de construction, parmi lesquels les anciens sont exposés de façon aussi complète que les modernes; le sommaire en est le suivant: fondations, étanchement contre l'humidité du sol; murs, poteaux, piliers; planchers; recouvrements de sols; toitures en bois; toitures en acier; toitures massives; couvertures de toitures; escaliers; portes; fenêtres; volets; chauffage; ventilation; distribution d'eau et de gaz; éclairage; canalisations; routes et chemins.

Dans ses exemples, l'auteur s'est attaché à suivre les directives données par les normes allemandes DIN; c'est pourquoi une table de correspondance entre normes françaises, belges et allemandes figure en fin de volume. Un index alphabétique extrêmement complet facilite la recherche.

Cette synthèse d'expériences pratiques faites dans tous les pays constitue une documentation extrêmement riche et un guide pour les architectes, les ingénieurs et les techniciens du bâtiment, les entrepreneurs et tous ceux qui interviennent dans la construction du bâtiment. C'est par ailleurs un instrument précieux pour l'enseignement et un livre d'étude clair qui rend de nombreux services pratiques.

(Bulletin technique de la Suisse romande, n° 10 du 10 mai 1958 p. 189-190.)

La coordination modulaire dans le bâtiment

Publié par l'Agence Européenne de Productivité de l'Organisation Européenne de Coopération Economique (OECE). Fr. fr. 400.—

Ce remarquable ouvrage est divisé en trois chapitres principaux. Le premier parle de l'Etablissement du projet: quadrillage de référence et grandeur; le second étudie la fabrication: grandeur, matériaux et éléments dimensionnés; et le troisième aborde la construction: matériaux et éléments dimensionnés ainsi que leur assemblage sur le chantier.

Plutôt que de parler longuement de ce livre dans cette rubrique, nous renvoyons le lecteur à l'article de J.-P. Vouga consacré à ce problème (voir page 165). K

Alfred Roth

La nouvelle Ecole

Editions Girsberger Zurich. 280 pages, 500 reproductions, plans et esquisses. Fr. 36.—

La deuxième édition de ce livre écrit par Alfred Roth — dont nous présentons l'œuvre dans ce même numéro — donne une analyse très complète de 31 exemples. L'auteur a dédié son livre aux «Jeunes de tous les pays en s'inspirant du souci de leur procurer une éducation vivante dans un cadre adéquat et harmonieux, à la maison comme à l'école et à la ville». Cette phrase montre bien dans quel esprit Alfred Roth a choisi ses exemples et dans quelle ambiance il s'est placé.

Entièrement rédigée en français, en allemand et en anglais, cette publication est divisée en deux parties. La première, partie théorique, aborde les problèmes de l'Ecole dans l'ensemble urbain, de l'Ecole et de ses éléments, et comporte une annexe technique sur les différents problèmes d'éclairage, d'aération, de chauffage et d'équipement.

La deuxième partie est consacrée aux exemples choisis en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark, en Finlande, en France, en Angleterre, aux Etats-Unis et au Japon. K

Meubles et intérieurs

Ernst Kettiger et Franz Vetter

Eugen Rentsch, éditeur, Erlenbach-Zurich et Stuttgart 1957

Ce livre présente de nombreux meubles et quelques intérieurs des pays germaniques et anglo-saxons, peu d'exemples italiens, et pas un seul de France.

Les créateurs de mobiliers, en apparence, se sont préoccupés de la structure, des assemblages, des coefficients fonctionnels, des matières nouvelles et des procédés de fabrication en grand nombre. De ce fait, il règne, malgré la diversité des régions, une unité de conceptions très prononcée dans la recherche d'apparer le plus possible le siège à un bâti, la bibliothèque à un châssis, le lit à une civière.

Il est remarquable d'observer combien les éléments essentiels sont occupés et ressortent tels les nœuds d'un terme algébrique, avec un soin de donner à ces organes l'élasticité qui convient au corps humain ou à ces assemblages de support l'ordonnance rationnelle qui fait la fortune des magasins bien rangés. La prédilection pour l'épure et pour la structure témoigne d'une sobriété de pensée qui trouve dans la satisfaction des besoins immédiats une préférence probablement momentanée, mais assez catégorique et exclusive.

Cependant à ne s'attacher qu'à certains aspects des problèmes, en ignorant délibérément les autres, les conclusions contiennent la fugacité qui par la limitation même de l'objectif s'attache

aux modes. C'est ainsi que lorsque la rigueur de conception et la netteté des lignes s'accompagnent de considérations plus diverses, plus raffinées aussi, relatives à des exigences plus générales, il n'est nul doute qu'un classicisme s'annoncera qui confèrera aux conceptions une valeur absolue, aux tracés une continuité intégrale et aux formes un aspect valable.

C'est à ce moment seulement qu'on pourra, sans trouble, réparer de style.

H.-R. V. d. M.

L'ŒIL

Revue d'art international

«Le but suprême de l'art est la délectation.» Cette phrase de Poussin devrait figurer en exergue de la revue d'art internationale L'ŒIL, publiée à Lausanne. Car cette revue paraît bien avoir pour objet de mettre à la portée de tous la délectation artistique dont le champ, depuis Poussin, s'enrichit sans cesse. Tous les domaines de l'art: peinture, sculpture, architecture, trouvent leur place dans cette luxueuse publication mensuelle.

Les animateurs de L'ŒIL considèrent qu'avant toute chose, l'art est humain: il est fait par des hommes pour des hommes. Le travail de l'artiste, ses luttes, la direction et le sens de ses recherches, tout ce qui fait la vie secrète de l'art constituent le plus passionnant des romans. C'est ainsi que, par la voie de l'interview ou du débat, L'ŒIL donne fréquemment la parole aux acteurs qui ont figuré sur la scène des arts plastiques depuis un demi-siècle. C'est-à-dire au cours d'une des périodes les plus riches de l'histoire de l'art universel. Les jeunes qui ont la lourde tâche de succéder aux maîtres de cette époque, y trouvent aussi leur part.

Cette revue donne également un reflet précis de la vie quotidienne de l'art dans le monde: le lecteur peut y suivre le calendrier des expositions, des comptes rendus de livres et de périodiques et des informations exclusives sur les projets des artistes, des musées, des galeries, des organisations de ventes publiques. Des spécialistes, des écrivains et des artistes de tous les pays concourent à sa réussite. Véritable revue d'art, mais revue vivante, L'ŒIL, tant par sa présentation que par sa qualité, constitue bien la revue de l'amateur d'art de ce temps.

Handbuch für den Hausbesitzer

180 pages, illustrées. Fr. 4.80. Editions Max Binkert & Co., Laufenburg et Zurich.

Bien que publié actuellement uniquement en allemand, cette brochure contient de nombreux renseignements techniques pouvant intéresser le propriétaire ou le futur propriétaire d'immeubles ou de villas. Ce numéro est axé principalement sur le problème de la modernisation des anciens immeubles et leur amélioration sur le plan technique.

Après un article du Dr W. Raissig, secrétaire central de l'Association suisse des propriétaires d'immeubles sur le sujet: «Faut-il moderniser les vieux immeubles?» on trouve cinq chapitres consacrés respectivement au gros-œuvre — façades, toiture, isolation, jardins, etc. — à la cuisine et à la salle de bains, à l'aménagement intérieur et au chauffage. Ces chapitres qui comportent de nombreuses pages de publicité en rapport avec le texte sont rédigés pour la plupart par les services techniques des principales industries suisses de la construction, et donnent un aperçu assez complet des possibilités offertes par les entreprises de la branche. K

LA LIBRAIRIE
PAYOT
1, rue de Bourg
LAUSANNE

vous recommande spécialement cet ouvrage. Traduit de l'allemand, il constitue un volume abondant complet, d'une valeur technique remarquable, et dans lequel

ARCHITECTES - ENTREPRENEURS
INGÉNIEURS

trouveront, des fondations à l'éclairage, tout ce qui concerne le bâtiment et la construction. 1 vol. relié sous jaquette, 22 x 32 cm., 352 p., 8550 figures, 500 tableaux, index de 4500 termes.

Fr. 68.—

M. MITTAG

Pratique de la construction des bâtiments

L'Année Automobile 1957-1958

Pour la cinquième fois, cette revue suisse vendue dans le monde entier est sortie de presse. Comme d'habitude, elle est richement illustrée en couleurs et en noir et ses articles sont dus à la plume des meilleurs spécialistes internationaux.

Elle s'ouvre sur un article du journaliste belge Jacques Ickx sur l'origine, les caractéristiques techniques des « voitures plus petites » et leurs chances de survie dans la lutte qui les oppose aux voitures populaires traditionnelles.

M. Max Trösch, privat-docent de l'EPF, étudie les problèmes de la fabrication, où l'automatisme doit être de plus en plus poussée pour permettre de produire des voitures à des prix abordables; il faut remarquer à ce propos que, du fait de la concurrence acharnée entre les grandes marques, le prix des voitures reste presque stationnaire alors que le coût de la vie augmente.

Le nom prestigieux de Bugatti est encore dans toutes les mémoires, bien que ses voitures aient disparu des salons et des compétitions. L'évocation de son histoire a été confiée à R. Labric et ces huit pages sont illustrées de documents inédits.

Les carrosseries spéciales, aux lignes séduisantes et racées, et les voitures de l'année 1957 sont présentées sur une vingtaine de pages en couleurs et en noir, tandis que le texte de Gordon Wilkins étudie les principales nouveautés et tendances techniques.

L'article de Domenico Jappelli « Si les routes étaient blanches » a retenu tout particulièrement notre attention. En une argumentation serrée et convaincante, l'auteur s'élève contre les routes noires qui sont un facteur d'accidents lors de la circulation nocturne. Il y a là un pro-

blème qui mériterait d'être étudié et il vaudrait la peine de tenter des essais avec des routes de différentes couleurs. Les conclusions qu'on en pourrait tirer permettraient de construire des voies assurant aux conducteurs le maximum de sécurité.

La deuxième partie de « L'Année Automobile » est consacrée aux reportages, présentés par le journaliste et coureur Paul Frère, des grandes épreuves comptant pour le Championnat du monde des Conducteurs et le Championnat du monde des Constructeurs. Les nombreuses photos inédites en couleurs et en noir évoquent les péripéties les plus palpitantes des courses. Signalons en passant que deux dépliants présentent le dessin complet de l'intérieur de la Vanwall formule 1, 4 cylindres 2490 cm³ et de la Maserati 450 SV 8.

La revue se termine sur les résultats du Championnat d'Europe de la Montagne et le Championnat d'Europe de Grand Tourisme, évoqués en une sélection de photographies significatives.

Casabella continuité

Revue internationale d'architecture, Milan.

Ignorer une langue d'importance mondiale, c'est se priver des acquis d'une civilisation; ignorer l'italien, c'est manquer de culture, presque d'éducation. Ignorer la revue italienne « Casabella », que dirige Ernesto N. Rogers, équivaut à une déficience architectonique.

C'est précisément parce que cette revue n'est rédigée qu'en italien qu'elle prend une importance internationale et qu'elle a le droit de bénéficier, à juste titre, de cette cote qu'a eu, de tous temps, l'architecture d'Italie, qui est le pays des

architectes, le pays des belles architectures, le pays des belles villes.

L'intelligence des articles de fond, l'ampleur de l'objectif visuel qui embrasse tous les pays où s'épanouit l'architecture de notre époque, les regards fixés sur les créations antérieures — étonneraient-elles même les contemporains trop enclins à dater l'histoire à partir de leur propre existence — la belle présentation, enfin, classent cette revue parmi les plus remarquables.

Vous m'objecterez peut-être que voilà bien des louanges et bien des préjugés. Je rétorquerai volontiers ces arguments, mais j'ai une proposition plus positive à faire, celle de vous suggérer de feuilleter la revue, de l'apprécier et de la juger par vous-même. Je sais d'avance que nous serons rapidement d'accord sur un avis favorable à la belle revue Casabella.

H.-R. V. d. M.

Le Journal de la Construction de la Suisse romande

Au rythme de deux numéros par mois, le « Journal de la Construction de la Suisse Romande » présente à ses abonnés un reflet fidèle de tous les problèmes architecturaux et techniques. Le bâtiment y occupe une place importante; dans un de ses derniers numéros, par exemple, a paru un documentaire passionnant intitulé « On construit à la chaîne », évocation illustrée de la préfabrication française. Les problèmes de génie civil y sont aussi passés en revue: construction de routes, de ponts. Notons, en passant, un excellent article sur le pont Walt Whitman à Philadelphie. L'architecture y est présentée sous la forme d'une suite d'articles se rappor-

tant à l'art antique. Dans un tout récent numéro, M. Giuseppe Patané, architecte à Genève, évoquait le théâtre grec.

Les principaux problèmes de la Suisse romande y sont exposés au fur et à mesure qu'ils surgissent; c'est ainsi, par exemple, que deux importants articles ont été consacrés à l'Exnal et à l'aménagement du triangle Lausanne-Morges-Bussigny; il s'agit d'un des documentaires les plus complets ayant paru sur ce sujet d'une brûlante actualité. Dans le même ordre d'idées, celui de l'aménagement des villes, le « Journal de la Construction » a publié une suite d'articles sur Marseille, ville pilote et premier chantier de France.

On a beaucoup parlé de Le Corbusier depuis quelque temps: la forte personnalité de ce grand architecte a fait l'objet d'une étude intéressante.

Le collaborateur parisien du « Journal », M. Roger Corberie, consacre de nombreux échos, régulièrement, à l'actualité internationale, vue de Paris, rubrique qui offre toujours un vif intérêt et qui permet de se rendre compte de tout ce qui se bâtit sous le soleil.

Le « Journal de la Construction », organe de la Fédération vaudoise des Entrepreneurs, renferme un supplément, intitulé « Plâtrerie-peinture », organe officiel de la Fédération romande des maîtres plâtriers-peintres, qui aborde tous les problèmes techniques et sociaux se rapportant à cette branche importante de l'entreprise. Les questions intéressantes de la bois font également l'objet d'études suivies.

Sous une forme variée, le « Journal de la Construction de la Suisse Romande » présente ainsi une image vivante de la construction en Suisse et à l'étranger; il constitue une source de documentation précieuse.

(Rédaction et administration: rue du Lion-d'Or 4, Lausanne.)

Le Bulletin Immobilier Suisse
est indispensable
aux propriétaires et aux gérants

Rédaction: Grotte 6, Lausanne